

## Joli mois de Juin

Juin ! Déjà quelques chaleurs, des orages, Chaponost s'abandonne à une douce torpeur.

L'équipe municipale s'applique à éviter les sujets qui fâchent, et gère au plus près les deniers publics. Qui pourrait le lui reprocher ? Grâce, en 2009, à la mise à niveau des taux\* des impôts locaux, si décriée mais jamais remise en question, et malgré les tours de vis répétés de l'Etat, les finances communales sont saines. Une gestion de bon père de famille, une communication maîtrisée aux petits oignons, et l'entretien d'une ambiance consensuelle sont la recette de la poule au pot chaponoise.

Et c'est sans doute une bonne chose. En effet, après notre mandat consacré à la remise en marche, bien nécessaire, et qu'il ne faut pas regretter tant ses effets actuels sont positifs, nous avons considéré qu'il fallait consacrer le suivant à « jardiner » la commune, et c'est bien ce qui se fait actuellement. Chacun le fait à sa façon, mais ce n'est pas la l'important. L'important c'est de le faire avec pragmatisme et en simplicité, et nous en savons assez les difficultés pour en donner satisfecit.

Après une campagne électorale plus que « limite », il fallait prendre acte de la nouvelle situation, et calmer le jeu. Nous avons pris notre part à cette réparation morale, mais Damien Combet a su recréer progressivement les conditions de la paix civile. Il faut lui reconnaître ce mérite, qui est grand.

Alors tout va-t-il bien dans le meilleur des mondes possibles ? Les associations portent l'essentiel des efforts d'animation, et elles le font bien, malgré les restrictions budgétaires, car Chaponost, avec une population renouvelée, dispose d'un potentiel prometteur. Les constructions, un temps bloquées pour plaire à l'électorat frileux, sont en train de reprendre. Certes, du retard a été pris dans la construction de logements locatifs, mais ce temps n'a pas été totalement perdu, et malgré le délai d'élaboration du PLU, des réserves foncières sont organisées pour préparer l'avenir.

L'avenir, c'est bien le point le plus préoccupant de cette politique. En France comme ailleurs nous vivons une période pleine d'interrogations, de réflexions, de repositionnements, d'espoirs mais aussi d'inquiétudes.

Et l'avenir de Chaponost, c'est celui de l'agglomération, et c'est celui de la planète. Face à la dimension hors-norme de ces défis, il n'est plus possible de gérer « à la papa » et de prolonger simplement les tendances. Des ruptures sont nécessaires. Des modes de vie doivent être remis

en question. Cela concerne chaque citoyen dans sa vie quotidienne, et donc cela doit être porté aussi de façon politique, avec clairvoyance et courage. Il ne s'agit pas (aussi, mais pas seulement), de veiller à la propreté visuelle de notre milieu de vie, ou de remplacer une chaudière par ci par là. Il s'agit d'accompagner et encourager des mouvements de fond.

Quelques idées sur lesquelles un discours politique et des plans d'action devraient être élaborés :

- aux portes d'une grande agglomération, et avec un territoire agricole important, comment pouvons nous contribuer à la production et à la distribution d'aliments sains, et éviter la diffusion dans l'air que respirent nos enfants de polluants agricoles aux effets graves ?
- partie prenante des mouvements pendulaires tirés par la Métropole, et nous même impactés par cette circulation, comment pouvons nous favoriser des modes de déplacement collectifs efficaces ? Comment gérer au mieux le projet de l'anneau des sciences ?
- alors que le Plan vélo national est en discussion, et alors que notre PLU est encore en discussion, comment pouvons nous afficher notre volontarisme et élaborer un plan vélo communal et intercommunal volontariste ?
- sur une commune qui a su se saisir des PENAP et dispose de larges espaces encore naturels, quelle politique peut-être menée pour protéger et favoriser la biodiversité, la variété des écosystèmes, la multiplication des insectes pollinisateurs ?

C'est ce débat là qui conditionne notre avenir, celui de nos enfants, et leur sécurité. Ce n'est pas un débat entre droites et gauches traditionnelles. Mais c'est un choix entre regarder l'avenir et piloter au rétroviseur.

\* Pour en sourire : Si la taxe d'habitation était, comme il en est question, totalement supprimée la compensation à l'euro près promise par l'Etat, l'augmentation du taux en 2009 (13.40% au lieu de 11.34%) donnera un « bonus » annuel d'un peu plus de 300 000€

Xavier Courriol, Nicole Larmagnac, Daniel Serant, François Pillard et Marie-José Vuillermet-Cortot pour Chaponost Ensemble